

**La Grée**, François, de, seigneur de la Grée (non cité au procès-verbal de la montre des 15 et 16 mai 1534)

Le 14 juin 1540, François de La Grée, seigneur de la Grée, rend hommage au roi pour la possession de 22 œillets de saline et d'autres biens situés au Gâvre (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 2413, f° 207 v°). Le 24 avril 1547, qualifié de « noble homme » il rend aveu au roi pour ce qu'il tient de la cour de Guérande, soit 21 œillets prisés 7 livres 10 sous (*ibid.*, B 1465).

Notre documentation ne permet pas d'apporter les éléments nécessaires pour établir une généalogie de cette famille, dont le nom est, par ailleurs, relativement répandu.

En ne s'en tenant qu'à Guérande (il existe aussi des La Grée au Croisic qui ne sont pas nobles), le 18 mai 1420, dans la montre de Jean de Rieux des troupes destinées à la libération du duc prisonnier des Penthievre figure Thomas de La Grée qui pourrait être du « contingent guérandais » (MORICE, *op. cit.*, t. II, col. 1008).

Mieux établi est Guillaume de La Grée qui, en mai 1454, entre à la confrérie Saint-Nicolas de Guérande (Arch. presbytère Guérande, registres de la confrérie Saint-Nicolas, vol. I, f° 21 v°). Il est encore cité, le 21 mars 1464 : à cette date à la demande des « manans et habitans de Guerrande », il lui est ordonné, ainsi qu'à d'autres, de contribuer aux impositions alors qu'ils s'en prétendent exemptés arguant qu'ils sont « patriciens » bien qu'ils ne soient que « gens partables issuz de bas estat » (*ibid.*, B 3, f° 32 v°). Le 28 janvier 1468 (n.st.), il pourrait être ce Guillaume de La Grée qui rend aveu à la seigneurie de Campsillon (*ibid.*, B 1522, f° 924).

Le 28 novembre 1491, Jacques de La Grée, paroissien de Saint-Aubin de Guérande, fils de Guillaume de La Grée fait donation à Jean Marivint et à sa femme de terres à Assérac (*ibid.*, E 284/1).

Le 16 mars 1495 (n.st.) sont mentionnés Guillaume de La Grée et sa femme (*ibid.*, B 1446).

Dans le testament d'Antoine Sorel, rédigé le 10 mai 1508, sont évoqués les enfants de défunts Jean Chasnaye et de sa première femme Thomyne de La Grée (*ibid.*, H 603, f° 13 v°)

Le 13 octobre 1531, Guillaume Michel est tuteur de Tanneguy de La Grée en procès contre Jacob Le Goff de Guérande (*ibid.*, B 33, f° 184).

GALLICE Alain, « La Grée, de », *Société des Amis de Guérande, Archives partagées, Dictionnaire des feudataires*, mis en ligne le 1<sup>er</sup> mars 2024